

930/b/5 : variante titre : *Musica enchiriadis* ; inc. : *vobis*, lire *vocis* ; expl. : *Hucusque*, lire *Huiusce* ; *finem*, lire *hic finem* ; les éditions signalées comprennent le traité *Scolica enchiriadis* ; l. 26 *tractatibus*, lire *tractatulis* ; l. 35 DACL 6, 2722-6, lire 2774-76 ; add. Y. CHARTIER *L'œuvre musicale d'Hucbald de Saint-Amand* Montréal – Paris 1995 (Cahiers d'Études médiévales. Cahier spécial 5). – CPPM 934 : texte anonyme dans le manuscrit de Cambridge, intitulé *Musica Augustini* dans la *tabula* du XII^e s. ; composé du *De musica* d'Hucbald (f. 263-272v) suivi d'extraits des traités anonymes (jadis attribués à Hucbald), *Musica enchiriadis* et *Scolica enchiriadis* [cf. CPPM 930/b/5] (f. 272v, 272v-6 = PL 132 col. 982A-B et 984A-990C, d'après l'éd. Gerbert).

Il n'en reste pas moins que ce répertoire, qualifié par J. Machielsen de « very modest contribution » (p. 388), met à la disposition de la communauté scientifique une mine d'informations qui devrait susciter de nouvelles recherches et des éditions critiques de textes encore délaissés.

Marie-Hélène JULLIEN
I.R.H.T. – C.N.R.S.

Erika KIHLMAN, *Expositiones sequentiarum. Medieval Sequence Commentaries and Prologues. Editions with Introductions*, Stockholm University, 2006 (Studia latina Stockholmiensia 53), 356 p.

Ce volume est la publication d'une thèse soutenue en 2006 à l'université de Stockholm sur les commentaires de la séquence latine. Cette forme littéraire émerge aux XII^e et XIII^e siècles ; elle est encore peu étudiée de nos jours, si l'on excepte les travaux de Marie-Thérèse d'Alverny, éditrice en 1965 des commentaires d'Alain de Lille sur la séquence *Ad celebres rex*. Le présent ouvrage étudie précisément tous les commentaires conservés sur cette célèbre séquence, consacrée à saint Michel archange. Une séquence très tôt largement diffusée et d'abord en France, dont les anges et leur hiérarchie céleste sont le principal sujet, un sujet d'actualité durant tout le Moyen Âge, comme le montre l'auteur (p. 29-35). Les plus anciens commentaires sont antérieurs à l'an 1000 ; celui d'Alain de Lille (étude p. 35-45) sert de référence dans ce volume, divisé en deux parties : d'abord une introduction générale avec une description du matériel réuni, suivie par la présentation de la séquence *Ad celebres rex* elle-même et du commentaire propre d'Alain de Lille. Dans cette riche première partie, simplement une légère réserve : des citations latines ne sont données qu'en traduction anglaise, on aurait aimé avoir le texte latin en note, et à l'inverse, d'autres n'apparaissent qu'en latin, or bien souvent une traduction est une prise de position.

Dans la deuxième partie, sept commentaires différents sont édités ainsi que quatre prologues. Ces derniers peuvent introduire des collections de commentaires, ils fournissent alors des aperçus plus généraux sur le genre lui-même. Ces éditions sont précédées d'une description des manuscrits, d'une étude contextuelle ainsi que d'une analyse du contenu et une présentation des éventuels problèmes éditoriaux spécifiques. Le nœud de l'ouvrage est la comparaison entre ces commentaires, établissant leur similitudes et leurs différences, dans le but d'esquisser une typologie du genre. La question de la musique des séquences n'est pas considérée, mais seulement la composition littéraire, rejoignant

ainsi plusieurs autres volumes de cette collection universitaire suédoise. C'est évidemment une limite du genre, mais elle n'est pas illégitime dans la mesure où la fréquente forme strophique, avec la répétition de la mélodie, relâche les rapports musique-texte ; par ailleurs, dans le commentaire une éventuelle allusion musicale ne peut fonder l'ensemble du discours.

La majorité des commentaires sur les séquences sont contenus dans des manuscrits datant des XIV^e et XV^e siècles et originaires d'Europe centrale : sud de l'Allemagne, Autriche, Suisse. La plupart de ces ouvrages sont des mélanges et contiennent également des textes grammaticaux, des commentaires dans des domaines variés ; ils laissent entrevoir que ces mélanges ont eu une fonction pédagogique. Les commentaires sur les séquences sont rarement isolés, ils se présentent le plus souvent en vastes collections anonymes pour toute l'année liturgique. Ils s'inscrivent dans le développement d'une littérature, sensible à partir du XII^e siècle, qui témoigne d'un nouveau milieu intellectuel développant une relation différente aux textes d'autorité, sacrés ou profanes. Lori Kruckenberg (L. A. Kruckenberg, *The Sequence from 1050-1150. A Study of a Genre in Change* [PhD thesis, University of Iowa, 1997]) a remarqué que ce genre se développait en même temps que l'intérêt pour les séquences elles-mêmes diminuait.

Les commentaires sur les séquences ont rempli des fonctions variées qui ont affecté leur transmission textuelle : ils ont été utilisés, empruntés, manipulés, plutôt que respectés comme des entités littéraires. La présente édition en a tenu compte en les répertoriant selon trois catégories : textes conservés dans une seule source, textes conservés dans plusieurs sources dont les variantes textuelles sont trop nombreuses pour en rendre la collation significative ou même réalisable, l'édition sera alors faite d'après un seul manuscrit, jugé représentatif ; enfin textes conservés dans plusieurs sources mais dont la tradition s'est révélée plus stable, la collation des variantes a alors été effectuée car elle pouvait améliorer la qualité intrinsèque du texte ; dans cette dernière catégorie ne se trouvent que des prologues, peut-être faut-il en inférer que ces derniers possédaient une autorité ou une individualité plus fortes que celles des commentaires. Pour chaque texte, l'auteur a dressé (Index 4) des tables des erreurs et variantes partagées par au moins deux manuscrits, ce qui permet d'établir des rapprochements, mais reste plus souple qu'un *stemma codicum* irréaliste pour des écrits si 'malmenés' par leurs utilisateurs. Trois autres appendices : sur les variantes rencontrées dans la séquence *Ad celebres rex*, sur la liste des manuscrits cités, sur les répertoires de séquences contenus dans ces manuscrits, ainsi qu'un *index nominum et rerum*, complètent l'ensemble de l'ouvrage.

Cette publication concerne un domaine peu exploré de l'érudition latine médiévale ; à ce simple titre, il faudrait déjà en saluer la venue, mais son objectivité dans la démarche, sa rigueur dans l'étude des textes en font un instrument de travail précieux qui, espérons-le, ouvrira la voie à d'autres dans le même domaine.

Claire MAÎTRE
I.R.H.T. – C.N.R.S.